



Arts Cheminots

Le magazine de l'Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français

janvier 2013 - n° 22

uaicf
75
ans
1938-2013

L'Europe



1938 - 2013

75 ANS
DE L'UAICF

Une année ponctuée d'évènements anniversaire



**2013, célébrons ensemble
nos 75 ans de culture en entreprise...**

**Associations, comités d'établissement, services SNCF, cheminots,
devenez partenaires de l'UAICF en cette année anniversaire !**

Toutes les actualités uaicf75ans.overblog.com



Union Artistique et Intellectuelle
des Cheminots Français
9 rue du Château-Landon - Paris 10e
01 42 09 25 91 - service : 717 192
siegenational@uaicf.asso.fr
www.uaicf.asso.fr



édito



sommaire

4 l'actualité dans vos régions

11 **le dossier**
la FISAIC :
l'Europe en marche



15 **événement**

l'UAICF fête ses 75 ans

16 **environnement**

comité central d'entreprise
de la SNCF :
les colonies à l'Étranger

17 **reportage**

les événements
internationaux à l'UAICF

20 **dans le monde**

le sommet de la
francophonie à Kinshasa

21 **la culture**

le carnaval de Binche

22 **le portrait**

Tanja Horvat,
cheminote à Zagreb
(Croatie)

Directeur de la Publication

Georges Wallerand

Rédacteur en Chef

José Claveizolle

Rédaction

Georges Wallerand, José Claveizolle,
Henri Girard, Jean-Jacques Gondo,
Joël Castel

Directeur artistique

Pierre Lherbon

Secrétaire de rédaction et maquetiste

Nathalie Bayard

75 ans, une belle longévité pour un mouvement qui sait encore mobiliser les cheminots autour d'activités solidaires. Héritiers de la pensée humaniste des pionniers du rail, nos adhérents perpétuent leurs valeurs, au travers des années... et des siècles.

Né de la révolution industrielle au XIX^e siècle, le mouvement associatif d'entreprise a sans doute été le premier élément fédérateur d'une nouvelle catégorie de citoyens, la classe ouvrière. Soumis à des conditions de travail difficiles, les salariés des grandes entreprises naissantes vivaient en autarcie dans des cités construites à leur intention. Et là, les capitaines d'industrie prenaient en charge leurs loisirs et, parfois même, l'éducation de leurs enfants.

Les cités cheminotes, qualifiées de ghettos par l'écrivain Henri Vincenot (*), n'échappaient pas à la règle. Leurs habitants vivaient au rythme des trains et bénéficiaient d'œuvres sociales gérées par les compagnies ferroviaires. Ils pouvaient ainsi se réunir pour pratiquer des activités de groupes, culturelles ou autres... mais ils n'y faisaient pas que cela. C'était aussi pour eux l'occasion de parler ensemble de leurs conditions de travail, de leurs salaires, etc., et d'élaborer des plateformes de revendications communes à l'ensemble de la profession. Hélas, sans moyen juridique de les faire aboutir, ces revendications n'étaient guère plus efficaces que les cahiers de doléances du siècle précédent.

Il fallut attendre 1886 pour que la constitution des syndicats ouvriers devienne légale dans notre pays et, au début

du XX^e siècle, la corporation des cheminots était l'une des mieux organisée sur ce plan-là. Ce n'était pas le fait du hasard... comme quoi, le paternalisme connaît aussi ses revers.

1986, transfert des activités sociales des cheminots aux comités d'établissement. Une page se tourne et cette situation place les acteurs du mouvement culturel en entreprise face à de nouvelles responsabilités. Les services sociaux de l'entreprise n'agissent plus et c'en est fini du temps où le chef de gare ou de dépôt assurait d'office la présidence de l'harmonie locale. Aujourd'hui, le partenaire de l'association, c'est le ou la Secrétaire du CE et cela fonctionne si chacun veut s'en donner la peine.

A ce propos, il faut saluer cette initiative originale du CER de Bordeaux, menée durant le dernier trimestre 2012. L'objectif : associer les cheminots à la politique socioculturelle et économique du CE. Les moyens : organiser sur 12 sites de la région des forums articulés autour de 4 thèmes, à savoir, enfance-jeunesse, bibliothèques et actions culturelles, vacances et loisirs familles, monde associatif cheminot. Invité à l'un de ces forums, il m'a été donné d'apprécier la richesse des débats, le professionnalisme des élus, le dévouement et l'enthousiasme des organisateurs.

Alors, CE - UAICF, même combat ? Certainement, mais un combat pour la bonne cause, celle de l'émancipation de l'homme au travail et dans sa vie domestique.

(* *Henri Vincenot : la vie quotidienne dans les chemins de fer au XIX^e siècle*

L'UAICF., c'est 26 activités culturelles : aquarelle, arts et traditions populaires, arts graphiques et plastiques, arts manuels, astronomie, arts de la nature, bridge, chant choral, cinéma-vidéo, danse, dégustation, esperanto, généalogie, géologie, informatique, jeux, langues, littérature, modélisme, musique, philatélie, photographie, radioamateurs, scrabble, théâtre, variétés

Arts cheminots

tirage à 10 000 exemplaires - Imprimerie Bb créations - 175 rue Blomet - 75015 Paris

Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français
9 rue de Château-Landon - 75010 Paris

www.uaicf.asso.fr - http://uaicf.over-blog.com - 01 42 09 25 91 - SNCF : 717 192



Ces dernières années, la country n'arrête pas d'accroître sa popularité ; un grand nombre d'adeptes en deviennent d'ailleurs vite « accros » !

Fêtes, bals, festivals country... se multiplient en conséquence et connaissent un véritable « boom ». Bien que certains s'amuse à alimenter le cliché « cow-boy », la country d'aujourd'hui se danse partout dans le monde aussi bien en tenue de gala qu'en santiags ou stetson. Apprendre à danser la country est plus facile que l'on ne croit.

La country à Studiorail'Danse

Il faut tout simplement aimer la musique de western et oublier tout souci de performance et de compétition. Ecoutez simplement la musique vous entraîner !

La country, c'est d'abord une activité de loisirs et de société. La musique possède des rythmes et des courants différents qu'il faut apprendre à reconnaître afin d'y associer des chorégraphies : old time, western swing, rockabilly, cajun, country rock sudiste, musique hawaïenne, Nashville sound et école d'Austin... avec des styles de danses : night club two step, cha cha, valse, west coast swing, east coast swing et two step.

Alors sur une musique bien métissée, on découvre la dynamique endiablée des danses en ligne lors de nos ateliers à travers les chorégraphies les

plus courantes qui, une fois apprises, s'incorporent naturellement dans le rythme de la musique.

À Studiorail'Danse, Katline, professeur de danse et membre de la FFCLD (Fédération francophone de country dance & line dance), anime des ateliers de danses country. Le nombre de places étant limité par atelier, il est nécessaire de s'inscrire à l'avance...

Nathalie Bayard
01 42 09 25 91
<http://studiorail.uaicf.asso.fr>

La country, c'est un mardi sur deux de 17 h 30 à 18 h 30 à Paris 10e



comité UAICF EST

9 rue du Château-Landon

75010 Paris

Tél. : 01 42 09 78 55

SNCF : 715 563

uaicfcomiteest@aol.com

<http://est.uaicf.asso.fr>

<http://comiteest.canalblog.com>

Président : Paul Zaglia

Assistante : Émilie Doucet

Permanence :

lundi, mardi matin, mercredi,

jeudi, vendredi après-midi

les dates à retenir...

festival de variétés

Saint-Laurent (près de Charleville)

4 mai 2013

concert de l'orchestre d'harmonie de Vaires et des cheminots

Brou-sur-Chantereine

21 avril 2013

Concert de l'harmonie « En avant les Jeunes » - 32e anniversaire

Châlons-en-Champagne

16 mars 2013

Un photographe UAICF, lauréat d'un concours de la Poste

Depuis 2009, la Poste propose chaque année une série de timbres intitulée « La France comme j'aime », composée de 24 *collectors* régionaux, présentant chacun à travers 10 timbres, la richesse et la diversité d'une région.

Sylvain Germain, président du Foyer de Romilly-sur-Seine (Aube) et photographe amateur, aime immortaliser des paysages sur papier glacé en jouant avec les couleurs et les lumières. Il décide donc de participer à l'édition 2012 de ce concours de photographies et présente sept clichés emblématiques de la région de Champagne-Ardenne. Sur les 12 000 clichés proposés, 2 400 sont présélectionnés dont six de notre photographe ! Cinq de ses photos se retrouvent même dans le top 10 des internautes.



Au final, trois paysages captés par l'œil de Sylvain Germain ont été retenus et font partie du *collector* consacré à la région Champagne-Ardenne « 2012 » : le village de Bercenay-en-Othe au lever du soleil, des champs de Bethon et la campagne de Hortes dans la Haute-Marne. Grâce à son panorama de Bercenay-en-Othe, Sylvain Germain a même décroché le titre de lauréat finaliste de Champagne-Ardenne.

Émilie Doucet
01 42 09 78 55

Un stage de peinture en gare du Nord... osez !



Dans le cadre du 75^e anniversaire de l'UAICF, les peintres de Paris-Nord proposent aux cheminots et à leurs familles un stage d'initiation aux arts plastiques. Ainsi, rendez-vous à l'atelier les jeudi 11 et vendredi 12 avril 2013, de 16 h 00 à 19 h 30, et le samedi 13, de 14 h 00 à 17 h 00. Nos animateurs vous aideront à maîtriser les techniques du dessin, de l'aquarelle, de l'huile, de l'acrylique et de l'aérographe.

Le concept est inédit : durant une heure minimum, le néophyte pourra s'initier à l'aquarelle par exemple puis,

s'il le souhaite, passer à une autre technique au cours de la même séance. Le but est de permettre à tout un chacun de « toucher » à toutes les disciplines pratiquées à l'atelier et de repartir avec son œuvre. Bien sûr, l'idéal reste l'exercice d'une seule technique par jour. Ainsi, Jean-Jacques vous initiera au dessin et à l'aérographe, Marinette à l'aquarelle, Françoise à l'huile et à l'acrylique.

Chaque stagiaire sera personnellement accompagné individuellement et il pourra s'inscrire à une seule séance ou au stage en entier. Au programme : découverte du matériel, utilisation et mélange des couleurs, erreurs à ne pas commettre, quelques astuces du métier d'artiste... Savez-vous par exemple que seuls trois tubes de couleur primaires sont nécessaires à la

réalisation d'une toile, à savoir, le rouge, le bleu, le jaune et le blanc ? Savez-vous encore que pour faire un gris, il faut utiliser une couleur primaire et sa complémentaire avec du blanc ? Et même si vous connaissez les lois de la perspective pour le dessin, savez-vous qu'il en existe aussi pour la couleur ?

Le matériel est fourni, n'apportez que votre enthousiasme.

Françoise Le Bris
AACFF de Paris-Nord
<http://aacff.uaicf.asso.fr>

les tarifs : 5 € pour un jour, 8 € pour deux et 10 € pour les trois. Remboursement du stage s'il est suivi d'une adhésion à l'association.
Atelier au 39bis bd de la Chapelle, Paris 10e (métro gare du Nord).
Inscription au 06 68 66 89 47 ou par courriel : aacff.uaicf@laposte.net

Douai : fête des associations



Rassemblée le 14 octobre 2012 dans le hall de Gayant Expo, une centaine d'associations douaisiennes ont participé à la fête des associations de Douai, dont l'Union artistique et intellectuelle des cheminots de Douai (UAICD). Un podium a été spécialement aménagé pour la pratique de la danse et un stand mis à disposition de l'association pour présenter ses différentes activités : danses classique, modern'jazz, danse de salon, formation musicale et peinture avec une exposition de tableaux.

Les danseuses du cours avancé de la section de danse classique ont présenté, à deux reprises, le ballet « Boléro de Ravel » ; le matin, dès l'inauguration

officielle et dans l'après midi. À l'invitation de l'organisateur, de nombreux spectateurs se sont approchés du podium. Ils ont été agréablement impressionnés par la qualité de la prestation des danseuses qui ont remporté un vif succès. Elles ont été félicitées par le Maire de Douai et par son adjointe chargée de la vie associative.

Cette journée a permis, avec le concours des professeurs de danse et de musique, de mieux faire connaître au public l'ensemble des activités proposées par l'UAICD et d'enregistrer plusieurs adhésions dans chacune des disciplines.

Raymond Guéry
Union artistique et intellectuelle des cheminots de Douai (UAICD)
03 27 87 59 98
Raymond.guery@sfr.fr
www.danseclassiquedouai.com



comité UAICF NORD

39ter boulevard de la Chapelle
75010 Paris
Tél. : 01 40 16 05 00
SNCF : 21 20 31
uaicf.comite-nord@wanadoo.fr
<http://nord.uaicf.asso.fr>
Président : Pierre Hanar
Assistante : Saliha Mahjoub
Permanence :
mardi, jeudi et vendredi

les dates à retenir...

concours régional de cinéma-vidéo
Hellemmes
16 mars 2013

concours régional de photo
Paris
mars 2013

Nouveauté : cours de Qi gong Porte de Clichy

Depuis la rentrée, les Compagnons du rail de Paris proposent une nouvelle activité : le Qi gong (ou chi gong, chi kung). Cette gymnastique traditionnelle chinoise associe les mouvements lents et les exercices respiratoires dans une ambiance musicale « zen » pour une concentration quasi mystique des pratiquants.

Pratiqué debout et immobile, le Qi gong favorise la détente, physique et mentale, et l'assouplissement du corps. En réapprenant à respirer, il permet de gérer le stress et de canaliser les émotions.

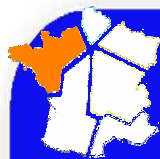


Enfin, il stimule la mémoire et la concentration. Plus qu'un exercice physique, le Qi gong est un art de vivre considéré comme une technique de développement personnel.

Les cours sont donnés par un professeur diplômé de la fédération Wu Shu, délégataire du Ministère de la Jeunesse et des Sports les mercredis

à 20 h 00 et les vendredis à 18 h 00,
190 avenue de Clichy (Paris 17e).

François Goyet
Les Compagnons du Rail de Paris
01 48 74 66 97 – 06 31 32 51 55
goyet.francois@cegetel.net



comité UAICF
OUEST

190 avenue de Clichy
75017 Paris
Tél. : 01 48 74 66 97
SNCF : 30 47 01
comite.uaicf.ouest@orange.fr
<http://ouest.uaicf.asso.fr>
Président : François Goyet
Assistante : Isabelle Khatiwada
Permanence :
un lundi sur deux en alternance
avec le Sud-Ouest, mardi et
vendredi

les dates à retenir...

concours d'auteurs (photo)
Chartres - 26 janvier
théâtre Tribu : soirée
Nantes - 26 janvier
soirée Saint-Valentin
Verneuil-sur-Seine
16 février

On chante à Rennes



Il y a quelque temps, une cheminote, jeune retraitée du Technicentre SNCF de Rennes pratiquant le chant choral depuis plusieurs années, a contacté votre serviteur pour étudier la possibilité d'exercer cette activité sur le site. Comme elle n'existait pas, il fut décidé de la créer.

Dans un premier temps, et devant l'incertitude de recruter assez de chanteurs(les) pour former une chorale à part entière, c'est l'Ensemble des Musiciens Cheminots Rennais qui a accueilli cette nouvelle section « chant choral ».

Après l'embauche d'un chef de cœur et grâce à un recrutement efficace, l'effectif est aujourd'hui suffisant pour envisager de transformer cette section en association à part entière.

Hervé Duval
Délégué régional UAICF
06 32 42 01 56
duval.rv@gmail.com

Les activités sociales en action sur Bordeaux



Le comité d'établissement SNCF de Bordeaux a lancé une série de forums sur le thème : « Avec vous, agir pour vous » du 18 octobre au 12 décembre 2012. Grâce à ces rencontres, les élus du CER SNCF de Bordeaux ont souhaité sensibiliser

tous les cheminots de la région, le personnel du comité d'établissement ainsi que les acteurs du monde associatif à l'avenir des activités sociales et au rôle de l'action socioculturelle au sein de l'entreprise. Ces forums se sont tenus à Agen, Dax, Hendaye,

Niort, Angoulême, Bayonne, Pau, Poitiers, La Rochelle, Saintes, Périgueux, et le dernier à Bordeaux. C'est donc tout naturellement que l'UAICF s'est impliquée dans ce projet par la voix de son président, Georges Wallerand (voir aussi l'édito) lors de la rencontre organisée à Niort le 24 octobre 2012. L'Union sportive des cheminots français (USCF) et les « Jardinots » étaient au rendez-vous pour présenter leurs activités et montrer aux cheminots qu'ils peuvent se retrouver et s'épanouir dans un très grand nombre d'activités.

Véronique Franceschi
antenne du CE à Niort
06 37 88 98 42
vero.frog@neuf.fr

Un air de fête à Angoulême



L'UAICF d'Angoulême a organisé une belle fête de la musique le 16 juin 2012 au centre de loisirs avec la participation de toutes les associations cheminotes de la ville.

L'association artistique des Cheminots de l'Angoumois a présenté une exposition de photographies, le jardin du cheminot avait installé son stand découverte, les enfants du centre de loisirs ont proposé un spectacle musical. Quelques membres d'associations sportives étaient

également présents. Bien sûr, les trois groupes de l'UAICF Angoulême s'en sont donné à cœur joie. Les membres de l'association souhaitent développer cette idée avec une participation plus importante des différentes associations et avec plus de stands. Rendez-vous l'année prochaine pour de nouvelles aventures !

Eric Hichard
05 49 89 08 43 – 06 84 24 21 93
eric.hichard@wanadoo.fr



comité UAICF
SUD-OUEST

85 quai d'Austerlitz
75013 Paris
Tél. : 01 44 24 27 68
SNCF : 41 70 16
uaicfsudouest.comite@sfr.fr
<http://sudouest.uaicf.asso.fr>
<http://uaicf.sudouest.over-blog.com>
Assistante : Isabelle Khatiwada
Permanence :
un lundi sur deux en alternance avec
l'Ouest, mercredi, jeudi

les dates à retenir...

concours de photographie
Limoges
8 et 9 mars 2013

concours de cinéma-vidéo
Hendaye
13 mars 2013

À Chambéry, une activité hors du commun : le Tiffany



Créée en octobre 2000 par douze adhérents, la section « Tiffany » (travail du verre) a rapidement connu le succès parce qu'elle donne à tous la possibilité de réaliser rapidement de ravissants objets sans trop de difficultés.

La méthode, imaginée vers 1900 par l'américain Louis Comfort Tiffany (1848-1933), permet au verre de couleur d'entrer plus facilement dans

les foyers grâce à la confection de petits objets courants et usuels : lampes, miroirs, vitrages de portes intérieures... bien loin de l'imposante majesté des vitraux de nos églises.

Toutefois, un équipement de base, relativement onéreux, reste indispensable : verres de couleurs différentes, meules spéciales, bandes de cuivre adhésif, fers à souder, étain, outils de découpe du verre, etc. Après le choix du sujet, du type de verre et de ses couleurs, la réalisation suit souvent les mêmes étapes : tracé du gabarit de l'objet sur papier, à l'échelle 1, découpe et tracé des gabarits sur les feuilles de verre puis découpe du verre.

Viennent ensuite les travaux de finition : les découpes à la meule spéciale, le sertissage au ruban de cuivre

des éléments de l'objet avant la mise en place sur le gabarit fixe et le soudage à l'étain sur les sertissages en cuivre quand tous les éléments de verre sont en place. L'objet peut alors rejoindre sa destination finale (cadre, lampe, etc.). Un travail minutieux, parfois long, pour un résultat toujours lumineux !

Aujourd'hui, les effectifs ont presque doublé et deux séances sont nécessaires pour satisfaire tout le monde.

Patrick Tissier
Union artistique des cheminots
savoyards
www.uacs.fr



comité UAICF
SUD-EST

87 rue du Charolais - 75012 Paris
Tél. : 01 43 41 26 29
SNCF : 510 043
uaicf.sudest@orange.fr
http://www.uaicf-sudest.fr
Président : Jean-Raymond Murcia
Assistante : Inès Hitana
Permanence :
lundi, mercredi, jeudi, vendredi

les dates à retenir...

concours régional photo
(jugement)
Vénarey-les-Laumes
22 et 23 février 2013

vernissage du concours régional de
photo
Vénarey-les-Laumes
9 mars 2013

Paris-Sud-Est : une nouvelle troupe de théâtre amateur



S'ajoutant aux Tréteaux de Lutèce, une nouvelle troupe de théâtre amateur est venue renforcer l'activité théâtre de la Société artistique des cheminots de Paris Sud-Est. Créée dans un esprit de convivialité et d'enthousiasme avec une exigence de sérieux, la troupe se nomme « Le chapeau d'un autre ». Les premières rencontres effectuées cet été ont permis de lui assurer un bon départ dès la rentrée de septembre.

Les stages de formation proposés par l'UAICF et par la FNCTA (Fédération nationale des compagnies de théâtre et

d'animation) viendront étayer l'animation proposée par le metteur en scène bénévole, Danielle Salomon.

Pour son lancement au sein de l'association, cette nouvelle troupe a tourné, en collaboration avec le club vidéo, un clip de présentation ([www.uaicf-sudest.fr/nos activités/théâtre](http://www.uaicf-sudest.fr/nos_activites/theatre)).

Son objectif, après une bonne année de travail, sera de participer aux divers festivals UAICF, FNCTA, etc. Alors, rendez-vous en juin 2013 pour sa participation à la cinquième édition du Festival de théâtre francilien UAICF.

Jacqueline Klichowski
Société artistique des cheminots de Paris
Sud-Est
01 43 41 23 57
socartspse@free.fr
<http://uaicfpse.e-monsite.com/>

Silence ! On tourne... à Sète



À Sète, le théâtre Molière se situe à quelques centaines de mètres de la gare. C'est peut-être pour cette raison qu'Hélène Morly, cinéaste installée à Sète depuis dix ans, a eu l'idée de travailler avec l'UAICF pour la réalisation de son prochain film sur les travaux en cours. Nous l'avions rencontrée lors d'une pré-

sentation de nos films dans le cadre de soirées cinéma qu'elle a organisées à Balaruc-les-Bains, en novembre 2011.

Lorsque la société de gestion du théâtre, la Scène nationale de Sète et du bassin de Thau, lui a proposé de réaliser ce film, elle nous a contactés pour participer au tournage qui va durer plus d'un an, de juin 2012 à l'automne 2013. À travers ce moment important de la vie du théâtre, le film explorera la question de l'attachement des habitants à l'édifice et à sa fonction, au moment où l'équipe, les artistes puis le public réinvestiront les lieux à l'été et l'automne 2013, après avoir suivi le déroulement des travaux.

Un peu plus de cent ans après son inauguration, le théâtre Molière bénéficie de travaux de restauration et d'adaptation importants, initiés par la communauté

de communes «Thau Agglo». Ils s'étaleront de septembre 2011 au printemps 2013. Inscrit à l'inventaire des Monuments historiques depuis septembre 2003, il accueille tout au long de la saison des spectacles de théâtre, danse, chanson, musiques classiques ou actuelles, art lyrique, jeune public et cirque contemporain.

Ce projet cinématographique est pour nous l'occasion d'affirmer plus fortement notre présence dans la ville et de poursuivre, après les films réalisés pour le port, un travail toujours plus ancré sur le territoire où nous vivons et où nous travaillons.

Albert Peiffer
04 99 02 11 75
peifferalbert@gmail.com
www.club-photo-sete.fr

Les Farandoleurs cheminots nîmois :

« une saison bien remplie »



Ambassadeur de sa ville, le groupe folklorique des Farandoleurs cheminots Nîmois a marqué l'année 2012 par sa participation à de nombreuses festivités locales, nationales et internationales :

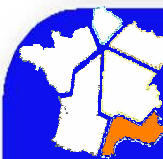
- les deux férias de Nîmes lors des fêtes de Pentecôte et la fête des vendanges, aux « Graines de Razeteurs » dans diverses arènes de la région ;
- le vingt-quatrième festival international des Arts et Tradition populaires, avec « Le Cordon Camarguais » le 7 juillet, au pied de la

Maison Carrée, et le 8 juillet à Vers-Pont-du-Gard ;

- les grandes fêtes nautiques de Port-Camargue, le grand défilé carnavalesque d'Étoile-sur-Rhône dans la Drôme, et diverses manifestations comme les journées des jeunes agriculteurs à Aigues-Mortes et les marchés de saveur régionaux en août ;
- et une tournée, en juillet, à Bogliasco autour du Golfo Paradiso, lieu magnifique situé près de Gênes en Italie pour participer à plusieurs spectacles.

Les 13 et 14 juillet 2013, le groupe organisera le 14^e festival national des Arts et Traditions populaires UAICF.

Gérard Pagès
04 66 76 12 18
farandoleurs@free.fr



comité UAICF
MÉDITERRANÉE

13 rue Bénédit
13001 Marseille
Tél. : 04 91 64 24 99
SNCF : 52 70 83
uaicf.comite.med@wanadoo.fr
http://
comitemediterraneenuaicf.overblog.com
Président : Pascal Olive
Assistante : Rose-Marie Bixquert
Permanence :
tous les jours en matinée

les dates à retenir...

Concert d'harmonie « la marche des Rois »
Marseille
12 janvier 2013
La Pastorale Maurel
Bedoin (mont Ventoux)
20 janvier 2013



L'ONHC : le vent en poupe

du 150^e anniversaire (décidément...) de l'Ensemble harmonique municipal. Et là, tradition oblige, tous les musiciens réunis ont fêté comme il se devait la Sainte Cécile.

Des projets pour 2013... bien sûr qu'il en a l'ONCF ! Déjà, il a rendez-vous à Dijon les 3, 4 et 5 mai pour y suivre un stage musical intensif. Puis, direction Ambérieu-en-Bugey (01), pour participer, les 1^{er} et 2 juin, au festival d'harmonies organisé par le comité UAICF Sud-Est.

21 juin 2013, fête de la musique. Alors là, c'est l'apothéose : onze heures, concert à Paris, gare du Nord puis, destination Rennes pour y rejoindre l'Ensemble musical des cheminots rennais (EMCR). Et là, en soirée, grand concert commun en gare pour célébrer les 75 ans de l'UAICF dans le

cadre de la fête de la musique. Le lendemain, un autre concert à Chantepie - tout près de Rennes - avec la chorale locale sur le thème « Un siècle de chansons françaises ».

Bon, à présent, il va falloir penser à fêter les 15 ans de l'ONHC mais, chaque chose en son temps. Pour le moment, on a du pain sur la planche...

Daniel Neveu
ONHC
06 03 74 46 87
secretariatonhc@aol.com
<http://onhc.uaicf.asso.fr/>

De l'eau est passée sous les ponts depuis le dixième anniversaire de l'Orchestre national d'harmonie cheminot (ONHC), fêté en juin 2009, et l'orchestre est toujours animé de sa belle vitalité. Ainsi, pour clore une année musicale déjà bien chargée, il a d'abord participé, les 3 et 4 novembre derniers, aux manifestations liées au 150^e anniversaire de l'arrivée du chemin de fer à Frasnay (25). Ensuite, il a dignement fêté la fin de l'année par un concert donné le 15 décembre dans le prestigieux théâtre de Bellegarde-sur-Valserine à l'occasion



comité UAICF
des SERVICES
CENTRAUX

9 rue du Château-Landon
75010 Paris
Tél. : 01 58 20 51 28
SNCF : 71 51 28
<http://centraux.uaicf.asso.fr/>
uaicf.centraux@free.fr
Président : Philippe Caignard
Assistante : Inès Hitana
Permanence : mardi

les dates à retenir...

9^e portes ouvertes
Brie Comte Robert
2 et 3 février 2013
assemblée générale du comité
Paris
23 mars 2013
Concerts
4 et 5 mai
Pierre-Bénite (69)

Quand tu dances, ne regarde pas tes pieds !



Lors de la présentation des activités de Viva-Danse dans un centre d'animation, Lúcia et Noël, nos deux maîtres à danser, remarquent qu'un exposant voisin, sculpteur et aveugle (au centre sur la photo), manifeste de l'intérêt pour les danses à deux. Ils lui proposent qu'une amie l'accompagne aux cours. Ce fut une initiative heureuse. Notre compère se révèle être un bon partenaire. C'est comme si, une fois en piste, des antennes inconnues venaient démultiplier le geste et le rythme. Sculpter, c'est déployer une forme imaginée dans un volume.

Et si danser était l'art de sculpter l'espace des formes harmonieuses de corps qui dansent ?

Les rencontres se multiplient au gré des changements de partenaire. Près de nous, l'autre devient ami. Des paroles légères nous viennent avec le pas de valse. Nous échangeons, tout en dansant, des mots qui réchauffent le cœur ou qui se gravent dans la mémoire... « Ne regarde pas tes pieds ! » recommandé de notre ami aveugle.

Christiane Daguet
Cercle de danses
des Services Centraux
www.viva-dance.com

Il était une fois la FISAIC

La FISAIC a soufflé ses soixante bougies l'an dernier, en Autriche, dans un climat peu propice à la liesse. Jugez plutôt : 15 pays présents contre 25 à Obernai, dix ans plus tôt, pour célébrer son cinquantième anniversaire. Baisse de forme ou signe des temps ?

PAR GEORGES WALLERAND



1950 : l'Europe politique en marche

Le vieux continent, sac-cagé par six années d'une terrible guerre, renaît péniblement de ses cendres.

Des observateurs constatent que l'Allemagne se redresse plus rapidement que la France, et nos politiques de l'époque craignent un réveil des vieux démons d'Outre-Rhin, avides de revanche.

Et c'est dans ce contexte que, le 9 mai, Robert Schuman, ministre des affaires étrangères du gouvernement Bidault, propose au nom du gouvernement français de placer l'ensemble de la production franco-allemande de charbon et d'acier, sous une haute autorité commune dans une organisation ouverte à la participation des autres pays européens.

La déclaration préparée par Jean Monnet en préalable à la signature du traité de Paris du 18 avril 1951, instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), est considérée comme l'acte fondateur de la construction européenne.

Et se constitue le fameux « Pool charbon-acier » doté, dans un premier temps, d'un parc de 100 000 wagons.

1952 : pour une fédération culturelle de cheminots sans frontières

La reto ligas la landojn, Esperanto la popolojn (le rail relie les pays, l'esperanto les peuples). A cette belle devise des cheminots espérantistes, on pourrait ajouter : *kaj la senlima frateco ligas la homaron* (et la fraternité sans frontières relie les hommes). Et c'est dans cet esprit de fraternité universelle que les fondateurs de la FISAIC se sont lancés dans l'aventure. Leur souhait, développer la culture et renforcer les liens d'amitiés entre les cheminots de tous pays.

C'est dans cet esprit de fraternité universelle que les fondateurs de la FISAIC se sont lancés dans l'aventure.

Ainsi, Marcel Mollion, Président général de l'UAICF, très engagé pour l'amitié entre les peuples, et Emile Birbaum, Président de l'Union culturelle des cheminots suisses, attaché à promouvoir son pays grâce à l'ONU et à la Croix-Rouge, sont considérés comme les fondateurs de la première organisation internationale regroupant l'ensemble des associations culturelles de chemi-

nots. Encouragés par les organismes publics, soutenus par les administrations ferroviaires et les syndicats, ces deux novateurs posent la première pierre de la FISAIC le 15 novembre à Strasbourg. Les représentants de 9 pays répondent présent à leur invitation et 7 autres, favorables au projet, leur adressent un message de sympathie. Tous reçoivent les projets des statuts et du règlement intérieur de la fédération.

Les grands absents, les cheminots des pays de l'Est, restent assignés à résidence derrière le Rideau de fer qui coupe l'Europe en deux. Seule la Yougoslavie, pays non aligné, est présente et elle restera fidèle jusqu'au démembrement du pays à la mort de Tito.

1953 : assemblée générale constitutive de la FISAIC

Elle se tient à Paris le 27 juin et un bureau est constitué. Marcel Mollion et Emile Birbaum sont élus respectivement Président général et Secrétaire général. Le premier conservera ce poste jusqu'en 1965 et le second, jusqu'en 1962. Un autre Suisse, Aimé Chapuis, est élu Trésorier général, fonction qu'il assumera durant 22 ans. Il a fallu attendre 1977 pour que soit créé un poste de Président général adjoint qui sera attribué à Marcel Bisch, alors Président général de l'UAICF.



présidium de la FISAIC
Genève (Suisse) - 1954

Les postes de Vice-présidents et de vérificateurs aux comptes sont confiés à tour de rôle aux autres Unions nationales.

Un calendrier des manifestations est établi avec la volonté pour les responsables d'y faire participer un maximum de pays. Le Français et l'Allemand deviennent les deux langues officielles de la FISAIC.

Chacun se met au travail et, dès septembre 1954, est organisée à Nîmes la première manifestation internationale placée sous l'égide de la FISAIC, une exposition de peinture. Année après année, la FISAIC se renforce. En 1955, elle compte treize adhérents de plus : Italie, Suède, Grèce, Turquie, Danemark, Norvège, Espagne, Grande-Bretagne, Pologne, Hongrie, Bulgarie, Tchécoslovaquie, Roumanie. Par contre, trois pays la quittent : Israël, la Syrie et le Portugal.



Louis Armand

Pour honorer la jeune fédération et l'encourager dans sa démarche, l'Union internationale des chemins de fer (UIC) lui offre une superbe reproduction de la Vénus d'Arles. Transmise à l'UAICF par Louis Armand, alors Directeur général de la SNCF et cofondateur de « l'Euratom », elle est conservée au siège de l'Union.

Devenue la plus haute distinction de la FISAIC, elle est décernée régulièrement aux Unions les plus actives, sous forme de statuettes, copies conformes de l'original.

1992 : l'assemblée générale de Millau

Organisée par l'Union française, elle est l'occasion de célébrer le quarantième anniversaire de la Fédération, en présence de représentants de la presque totalité des pays membres.

Fait inédit, des cheminots espérantistes font partie des délégations de 8 pays, dont la France.

Le secrétariat de la réunion est assuré par Louis Lambert, Secrétaire général de l'UAICF et, le soir même, le procès verbal est rédigé en trois langues : Français, Allemand et Espéranto. Cette dernière est alors proposée comme troisième langue officielle par plusieurs pays, mais sans succès. Pourtant, loin de se décourager, Pierre Robiolle, alors Président du groupe espérantiste français (AFCE), prend en charge la traduction en espéranto des documents officiels de la FISAIC, adressée à toutes les Unions nationales.

L'objectif, permettre aux espérantistes de chaque pays de retranscrire ces textes dans leurs langues nationales respectives pour en faciliter la lecture par leurs collègues.

2002 : jubilé de la FISAIC

Organisée conjointement par la France et l'Allemagne, la cinquantième assemblée générale de la fédération rassemble, à Obernai, quelque 130 délégués des 25 pays qui composent la FISAIC et qui sont tous représentés. Déjà, la récente réunification des deux Allemagnes a permis le renforcement de la fédération

par l'adhésion de groupes issus de l'ancienne RDA. Ensuite, le bilan de ces cinquante années de travail au service des cheminots européens est éloquent : un effectif de 110 000 adhérents répartis entre 25 Unions nationales et l'organisation de près de 400 manifestations internationales dans 13 disciplines différentes... sans compter les réunions statutaires et celles des commissions techniques. Succès sur toute la ligne !

2012 : la FISAIC souffle ses soixante bougies

Moins de monde cette fois. Organisée à Baden, en Autriche, l'assemblée générale réunit à peine 40 participants qui représentent 15 pays membres. De plus, 7 pays se voient exclure de la FISAIC pour non paiement de leur cotisation annuelle. Une seule adhésion : l'Estonie.

L'état de santé de certaines Unions nationales, aux dires de leurs délégués en séance, est pour le moins préoccupant : moyenne d'âge des adhérents en hausse constante, relève inexistante, désintérêt général des administrations ferroviaires pour les activités sociales des cheminots, hausse des coûts d'hébergement et de restauration... Le monde cheminot n'échappe pas aux méfaits du libéralisme.

Alors, que faire ? Continuer, tout simplement, mais en changeant notre fusil d'épaule. Il est à craindre en effet que toutes ces difficultés cumulées, ne conduisent à espacer les grands rassemblements internationaux, surtout si certains pays ne font pas l'effort de les organiser à moindre prix. La France avait proposé en son temps un maximum de 100 euros par jour et par personne et c'est la conduite qu'elle s'impose.



Teilnehmer und Gäste der Generalversammlung der FISAIC 2002 /Obernai,
anlässlich der 50 Jahrfeier der Gründung der FISAIC im Ferienhotel Baiersbronn, der Stiftung BSW.

Par la suite, le présidium de la FISAIC a décidé de retirer cette mesure du règlement intérieur ; il est vrai qu'avec cent euros-jour, les hôtels haut de gamme sont inaccessibles. Mais la FISAIC est-elle une association touristique ou culturelle ? Il faudra bien se poser la question et réaffirmer avec force que les activités de la FISAIC s'adressent aux cheminots de tous les pays, riches ou pauvres.

Pour ce qui la concerne, l'UAICF a fait son choix. Fidèle à la mémoire de tous ceux qui ont œuvré au rapprochement des peuples par une pratique solidaire des activités humaines à caractère social, elle renforcera autant que faire se peut sa politique d'échanges bi ou multilatéraux avec les autres Unions ou associations culturelles européennes. Pour rester dignes de nos aînés, il nous faut perpétuer cet esprit cheminot qui a toujours permis à notre corporation de résister efficacement aux mauvais coups de l'Histoire.

2002 : 50^e anniversaire de la FISAIC. 130 délégués issus des 25 pays membres de la FISAIC. 130 cheminots européens autour de la culture.



2009 : 53^e festival international de folklore de Jambes - Namur (Belgique) avec des groupes de Roumanie, d'Ukraine... du Swaziland... et bien d'autres encore !



Tchéquie. Sozialkulturelle Aktivitäten bei der Tschechischen Bahnen AG (ČD AG) *

PAR IVO LANICEK ET ROMAN STERBA (CHEMINOTS TCHÈQUES)

Bon anniversaire l'UAICF !

La société des Chemins de fer tchèques (České Dráhy) propose à ses employés de nombreuses activités culturelles, gérées principalement par l'Union nationale tchèque, née en 1990. Dès 1992, celle-ci participait au concours international de cinéma-vidéo de la FISAIC, à Épernay. En 1993, elle organisait à son tour et pour la première fois ce concours à Prague. Une aide logistique importante lui fut alors apportée par le secrétariat général de la FISAIC qui, à l'époque, était assuré par l'UAICF.

Aujourd'hui, les cheminots tchèques pratiquent les activités suivantes : espéranto (IFEF), radioamateurs (FIRAC), photographie, philatélie, film et vidéo, arts graphiques et plastiques, modélisme et patrimoine ferroviaire. Pour chaque discipline, des stages placés sous la direction de professeurs renommés sont proposés aux adhérents. Sont aussi régulièrement organisés aux niveaux national et international, expositions et concours et, en particulier, des rencontres bilatérales de vidéo avec l'Union slovaque dont la huitième édition a eu lieu en novembre 2012.

Les concours cinéma-vidéo de Prague (1993) puis de Brno (1997), ont dû rester dans la mémoire des participants, comme d'ailleurs le congrès des espérantistes à Tabor (2001) et celui des radioamateurs à Prague (1999). Le salon FISAIC des arts

graphiques et plastiques de Litomerice (2006) s'est tenu dans un tunnel - ferroviaire à l'origine - un cadre original bien adapté à une rencontre d'artistes cheminots...

Voici quelques années, les plus jeunes se sont lancés dans le modélisme ferroviaire. La première réunion de la commission internationale de l'activité modélisme et patrimoine ferroviaire a eu lieu en 2007 à Châlons-en-Champagne. Depuis, cette activité n'a cessé de progresser sur le plan international avec, entre autres, un stage de module junior à Chartres en 2008, organisé par l'UAICF, une réunion de la commission technique, une exposition internationale au musée des chemins de fer de Lužná en 2011 et une autre à Kostelec, ville située en Bohême orientale.

Mais le fait le plus remarquable, c'est l'ambiance chaleureuse qui préside à chacune de ces rencontres. D'une coopération internationale fraternelle dépend le succès d'une mise en commun de l'expérience et des caractéristiques de chaque pays. De plus, par la découverte de l'Europe, de ses trains, de ses lieux chargés d'histoire et riches de culture, nos activités élargissent nos connaissances. Nous

apprécions aussi le soutien des chemins de fer tchèques qui appartiennent au domaine public. Sans leur aide financière et leur soutien moral, aucune activité internationale ne nous serait possible.

Remerciements à l'UAICF

À 75 ans, un homme est en principe pourvu de maturité. Pour l'UAICF, c'est la même chose et elle n'a pas attendu cet âge respectable pour le prouver. La maturité ajoutée à la créativité restent les meilleures garanties d'avenir pour le mouvement culturel cheminot. C'est ainsi que nos plus vifs remerciements vont aux hommes et aux femmes qui soutiennent de toutes leurs forces les idées et les buts de la FISAIC.

En plus, l'Union nationale tchèque, membre de la FISAIC, félicite l'UAICF dont elle apprécie l'activité et la convivialité. La manifestation d'Épernay a contribué au rayonnement de la FISAIC en Tchéquie. Pour cela et pour l'aide et la coopération à long terme entre les cheminots de nos deux pays, nous vous remercions. Nous vous souhaitons de continuer à pratiquer avec succès vos activités et aussi beaucoup de réussite dans vos vies qu'elles soient familiales et professionnelles pour certains !

D'une coopération internationale fraternelle dépend le succès d'une mise en commun de l'expérience et des caractéristiques de chaque pays.

* Activités sociales culturelles aux chemins de fer tchèques (SA ČD) - traduit de l'allemand par Nathalie Bayard



Soixante quinze années d'une belle et passionnante histoire, cela se fête ! L'UAICF s'apprête à marquer l'année 2013 d'une pierre blanche. Déjà, nos sept comités, chargés chacun de retracer l'histoire d'une décennie d'actions culturelles marquantes de notre pays, se sont lancés dans l'aventure. La synthèse de leurs travaux, avec l'UAICF en toile de fond, fera l'objet d'une édition spéciale d'Arts Cheminots.

Sur le terrain, des initiatives exceptionnelles renforceront les manifestations, grandes ou petites, programmées en 2013 ou s'y ajouteront. Pour la circonstance, tous les cheminots sont appelés à relayer, partout dans l'entreprise, l'annonce de chaque "événement anniversaire". En plus, tout au long de l'année 2013, nos comités éditeront un bulletin bimestriel interne, intitulé "Passionnément UAICF".


Son objectif : informer les associations et les CE sur la programmation des animations liées à l'événement et prévues dans leurs régions.

Aussi, en point d'orgue, deux grands rassemblements internationaux, chant choral et peinture ferroviaire, seront placés sous le signe de cet anniversaire. Associer nos amis de la FISAIC à cet événement, c'est symboliser l'amitié, la solidarité et les traditions culturelles que partagent les cheminots de tous pays.

Nous ne manquerons pas non plus d'inviter à se joindre à nous les forces vives de la SNCF, les cheminots, les autres sociétés d'agents, les dirigeants de l'entreprise et, plus largement, tous ceux pour qui notre mouvement a un sens.

Enfin, cet événement nous rapprochera encore plus des CE et du CCE, nos partenaires naturels. La réussite de notre projet est en grande partie subordonnée à la qualité de nos relations et à notre volonté commune de renforcer la culture et l'éducation populaire dans le monde cheminot. Aucun doute à ce propos !

Le Bureau de l'Union

le blog  spécial 75 ans :
<http://uaicf75ans.overblog.com>

Associations UAICF, téléchargez l'imprimé d'inscription de vos projets dans le cadre des 75 ans de l'UAICF !

De nombreux objets promotionnels : clés USB, timbres, t-shirts, sacs...

**Bonne et
heureuse
année**



Voyager ajoute à sa vie

PAR CHRISTOPHE PAREL, PRÉSIDENT DES ACTIVITÉS SOCIALES DU COMITÉ CENTRAL D'ENTREPRISE DE LA SNCF

14 > 17 ans

Séjours linguistiques

Les jeunes sont hébergés en famille d'accueil. Soigneusement sélectionnée par nos partenaires locaux, chaque famille reçoit 2 jeunes. Elle s'engage à les accueillir dans les meilleures conditions possibles et à favoriser leur intégration et la réussite du séjour. Les jeunes sont avec leur famille principalement le soir et le week-end. 12 heures de cours et des excursions. Le groupe se retrouve chaque jour pour bénéficier des cours de langue dispensés par des professeurs locaux et des animations proposées par nos animateurs. Un séjour idéal pour découvrir un autre pays et améliorer son niveau en langue!

L'anglais en Famille!
15 participants minimum par séjour
Cote séjour : ANGLETERRE

L'allemand en Famille!
15 participants minimum par séjour
Cote séjour : ALLEMAGNE

L'espagnol en Famille!
15 participants minimum par séjour
Cote séjour : ESPAGNE

FRANCHE-MONTAGNE	SÉJOURS DU DIMANCHE AU DIMANCHE						
	1	2	3	4	5	6	7
ANGLÈTERRE	170 €	154 €	182 €	210 €	228 €	252 €	280 €
ALLEMAGNE							
ESPAGNE							

Séjours linguistiques ou circuits itinérants, chaque année un peu plus de 2 000 jeunes de 14 à 17 ans partent à l'étranger avec le CCE, à travers une dizaine de destinations, de l'Angleterre à la Turquie en passant par l'Espagne ou la Croatie.*



Séjours linguistiques ou circuits itinérants, chaque année un peu plus de 2 000 jeunes de 14 à 17 ans partent à l'étranger avec le CCE, sur une dizaine de destinations, de l'Angleterre à la Turquie en passant par l'Espagne ou la Croatie.*

« Voyager ça fait avancer ! » c'est la devise du CCE. C'est évident, pourtant... les raisons de pousser la porte de chez soi pour partir à la découverte du monde sont multiples. A l'heure du « village global », le voyage c'est une ouverture sur le monde. C'est la découverte des paysages, des villes et des monuments bien sûr, mais aussi de partir à la rencontre de cet « autre », cet « étranger » qui au-delà de sa culture, sa langue et ses habitudes nous semble tellement proche.

Ces séjours visent à développer l'autonomie du jeune et son épanouissement au sein du groupe. « Le temps des vacances est un moment privilégié d'enrichissement et d'épanouissement », écrivons-nous... mais le projet éducatif du CCE, repose aussi sur des valeurs propres aux mouvements sociaux et syndicaux : la paix, la tolérance, le respect et l'humanisme.

Permettre à des jeunes de découvrir une histoire, une langue et une culture différentes des leurs, c'est contribuer à faire reculer le racisme qui, au contraire, se nourrit des peurs et de l'ignorance.

Enfin, et parce que le voyage n'est pas réservé à une élite, le CCE propose plusieurs circuits ou séjours dans des centres fixes à des tarifs étudiés, établis en fonction du quotient familial. Cette équité garantit le droit aux vacances pour tous.

Les séjours à l'étranger sont accessibles aux ados à partir de 14 ans. Ils se présentent sous forme de séjours linguistiques et de circuits itinérants. Les premiers ont lieu en Angleterre, en Irlande et en Allemagne. Les jeunes, hébergés dans des familles, assistent à des cours. En Espagne, les jeunes résident dans des centres où ils participent à diverses activités, culturelles et sportives.

Les seconds se pratiquent en petit groupe et la découverte du pays se fait les transports en commun. L'hébergement est assuré en auberges de jeunesse ou en campings.

Les destinations sont variées, la Norvège et l'Irlande, les Cyclades ou le Portugal. A noter, deux nouvelles destinations en 2013, la Turquie, pays à cheval sur deux continents, trait d'union entre les cultures orientale et européenne. La Bulgarie ensuite, un autre pays aux multiples influences : grecque, turque, balkanique...

Ces circuits sont bien sûr encadrés par des animateurs et directeurs titulaires du BAFA et du BAFD. Ils sont conçus et préparés par des salariés du Service enfance jeunesse qui, depuis Paris, réservent les hébergements. Les parents reçoivent régulièrement des nouvelles de leurs enfants, grâce à un blog où les ados peuvent adresser leurs messages et leurs photos. Au retour, restent à chacun sa collection d'images, de couleurs, de saveurs, d'émotions, bref, de tous ce qui fait la magie du voyage et qui incite irrésistiblement à repartir vers un autre ailleurs.

« Voyager ajoute à sa vie » dit un proverbe berbère. C'est là le sens de l'engagement du CCE.

* voir le catalogue été-automne 2013, disponible auprès de votre CE ou sur le site du CCE : www.ccecheminots.com

Lucerne (Suisse)

29e exposition internationale d'arts plastiques

PAR JEAN-JACQUES GONDO

C'est plus précisément à Sarnen, près de Lucerne, que s'est déroulé, du 4 au 7 octobre, cet événement.

Dix pays étaient représentés :

Allemagne, Autriche, Belgique, Croatie, Hongrie, Luxembourg, Roumanie, Suisse, Tchéquie et, bien sûr, la France.

Jeudi 4 octobre, 17 h 30 : arrivée des délégations qui se retrouvent dans une grande salle au décor médiéval, autour d'un sympathique pot d'accueil. Après le discours de bienvenue, la responsable de l'organisation, Ursula Orsolini nous confirme que toutes les œuvres sont bien arrivées dans les temps. Ouf ! nous voilà rassurés, l'apéritif a tout de suite meilleur goût.

Vendredi 5 octobre : une bonne nuit de sommeil suivie d'un solide petit déjeuner et nous voilà tous d'attaque pour visiter Lucerne, en compagnie d'un guide. D'abord, le Pont de la Chapelle qui date du Moyen Âge et qui reste le plus ancien pont d'Europe construit entièrement en bois. Pourtant, ce fameux pont, emblème de la ville, a entièrement brûlé en 1993 mais, rassurez-vous, il a été reconstruit à l'identique. La visite se poursuit dans la vieille ville où s'érige le Monument au Lion, sculpté dans la roche en 1821. Il est dédié aux 850 mercenaires suisses tués en France par les révolutionnaires en 1792. Finalement, tout le monde se retrouve au restaurant Weinhof où l'on a plaisir à se détendre autour d'une bonne table. L'après-midi, libre, permet à chacun de flâner dans les petites rues de Lucerne, pleines de charme.

Samedi 6 octobre, c'est le grand jour : vernissage de l'exposition à Sarnen, une petite cité proche de Lucerne.



Pour s'y rendre, traversée du lac des Quatre-Cantons en bateau, puis parcours en train. Mais il va falloir patienter, le départ n'est prévu qu'à 12 h 20. En attendant, on se venge sur le petit déjeuner en prenant soin de goûter à tout.

Enfin, on embarque. Chacun s'installe pour savourer cette petite croisière. Le décor montagnoux est somptueux et les photographes s'en donnent à cœur joie... de vrais Japonais. Une heure de traversée pour atteindre Alpnachstad. Là, un guide nous accueille et nous parle de la station de chemin de fer du Pilatus d'où l'on peut accéder à un panorama unique, au faite d'un dénivelé de 1 600 mètres. On y grimpe par train à crémaillère jusqu'à mi-parcours puis, par téléphérique pour terminer. C'est promis, on ira là-haut un de ces jours, mais pour le moment, on saute dans le train et... direction Sarnen.

On arrive à 15 h 30 et là, chacun peut admirer sur deux étages, la sélection retenue pour ce salon, soit, 195 œuvres de 148 artistes cheminots de 10 pays européens.

Beaucoup de beau monde à ce vernissage. A noter que la catégorie ferroviaire, nouvellement retenue par la commission technique internationale, rassemble 29 œuvres. A noter aussi le succès des artistes français qui obtiennent 6 distinctions d'autant plus méritoires que cette exposition se situe à un niveau artistique remarquable.

En plus du talent de nos peintres, cette performance résulte du sérieux des sélections préalablement opérées dans les comités interrégionaux par des jurys composés de membres extérieurs à l'UAICF et de délégués à la commission technique nationale de peinture, jurys dont il faut saluer le professionnalisme.

La cérémonie terminée, les organisateurs s'activent, l'orchestre accorde ses instruments, les invités sont prêts... Le repas de gala peut commencer pour se terminer tard dans la soirée dans une ambiance conviviale. Alors, un grand bravo à Ursula Orsolini, à son équipe et à l'Union nationale suisse. Mission réussie...

2012 : tournoi international de bridge en France

Organisé par l'Union française, il a eu lieu du 11 au 16 juin, dans un centre de vacances du CCE SNCF du Verdon, situé dans l'estuaire de la Gironde. Il a réuni une soixantaine de participants originaires de six pays : Danemark, Finlande, Hongrie, Norvège, Roumanie et France.

PAR JEAN-PIERRE GRIES, PRÉSIDENT DES COMMISSIONS TECHNIQUES NATIONALE ET INTERNATIONALE DE BRIDGE



à gauche : la Finlande et la Norvège - à droite : le juge, A. Nguyen, et JP Gries

Ce tournoi s'est déroulé en 5 matches, répartis sur la semaine, au terme desquels l'équipe de Norvège a remporté la médaille d'or, celle de Hongrie, la médaille d'argent. Les Français qui ont un temps dominé le jeu, se sont vu décerner d'une très honorable médaille de bronze.

Cette rencontre amicale a également donné l'occasion aux organisateurs de présenter aux cheminots européens une région viticole de réputation mondiale. Le mardi d'abord, visite de Bordeaux, avec en point d'orgue cette très belle vue des quais depuis la rive droite de la Garonne.

Le jeudi ensuite, découverte du Médoc sous un soleil éclatant. Première étape, le phare Richard situé sur l'estuaire de la Gironde, ensuite, halte-déjeuner dans les chais d'un château producteur d'un cépage réputé. Ce fut l'occasion pour les connaisseurs d'acheter quelques bonnes bouteilles du cru pour les faire goûter (peut-être) à leur entourage. Ce périple s'est achevé par un arrêt à la pointe de Grave pour y admirer la ville de Royan et le phare de Cordouan.

Côté hébergement, les participants ont pu profiter tout au long de la semaine des nombreuses installations mises à disposition des résidents : mini-golf, tennis, tennis de table, salles de réunions, piscine, plage, promenades jusqu'à Soulac-sur-Mer... mais pas seulement.

Tant au niveau de l'accueil, de la restauration, du confort de l'habitat, chaque participant, français ou étranger, est reparti enchanté de son séjour.

A tel point que le challenge national de bridge, prévu dans le cadre des 75 ans de l'UAICF, se déroulera en septembre 2013, dans une autre maison du CCE, celle de Port-Vendres.

A cette occasion, tous les cheminots, adhérents ou non à l'UAICF, seront invités à venir disputer les tournois.

En 2014, c'est la Roumanie qui accueillera les participants au prochain tournoi FISAIC de bridge. D'ici là, n'hésitez pas à nous rejoindre !

Contact : 01 47 97 20 33
courriel : gries.jean-pierre@neuf.fr

le post-it

Un peu d'histoire

Le bridge a pour ancêtre le whist, un jeu de carte d'origine anglaise datant du XVI^e siècle et qui a évolué peu à peu pour devenir notre bridge actuel. Il apparaît d'abord sous le nom de « whist-bridge », en Grande Bretagne à la fin du XIX^e siècle. Il devient ensuite le « bridge aux enchères » qui se développe au début des années 1900 pour remplacer complètement le whist bridge vers 1910. En France, jusqu'à la Seconde guerre mondiale, on joue le « bridge plafond », mais c'est le « bridge contrat », inventé à la fin des années 1920 par l'Américain Vanderbilt, qui a évincé toutes les autres formes de bridge et qui est désormais utilisé partout.

Dans le but de réduire le plus possible la part de hasard de ce jeu, les règles du bridge ont évolué régulièrement au cours du XX^e siècle, permettant ainsi de tirer le meilleur parti des cartes. Pratiqué à l'origine par les couches aisées de la population, le bridge conserve à tort une image élitiste. S'il est vrai qu'il est plus répandu dans les zones où la population dispose de meilleurs revenus, les joueurs les plus forts et les plus assidus sont plus jeunes et moins marqués socialement que la moyenne des pratiquants.

Le bridge, un jeu de cartes comme les autres... ou presque

Le bridge se joue avec 52 cartes, toujours à 4 personnes, désignées par les 4 points cardinaux : elles sont associées deux à deux pour former deux camps ou paires, les camps Nord-Sud et Est-Ouest. Le jeu d'une *donne* de bridge se décompose en deux parties. Au cours de la première phase, grâce aux *enchères*, système codé d'échange d'informations, un des deux camps va s'engager sur un contrat, à savoir la réalisation d'un nombre minimum de levées ou plis. La seconde consiste pour le déclarant du contrat à tenter de réaliser ce nombre de levées minimum, et pour le camp adverse à s'opposer au gain de ce contrat.



La Grande-Motte : premier stage international de vidéo

PAR MICHEL HUNOT

C'est une première dans l'histoire de la FISAIC, un stage national de l'UAICF s'est internationalisé cette année. L'idée trottait dans la tête des responsables de l'UAICF depuis longtemps et la commission technique nationale de vidéo n'est pas peu fière de l'avoir concrétisée. Elle a en effet accueilli trois stagiaires, trois cheminots tchèques qui se sont tout de suite intégrés et ont participé à ce stage avec beaucoup de conviction et d'intérêt. A qui le tour ?

Du 13 au 20 octobre 2012, a eu lieu la quatrième édition du stage national de vidéo de l'UAICF. Ainsi, 25 stagiaires se sont rassemblés au centre de vacances ATC de La Grande-Motte, bien adapté à ce type d'activités. Perfectionner les animateurs et ceux qui pratiquent déjà la vidéo à un niveau plus que respectable, tels sont les objectifs de ces formations. Et ça marche ! Les résultats des vidéastes français aux concours bisannuels de la FISAIC en attestent. Et, sans aucun doute, les progrès

engrangés par les « élèves » de cette session porteront leurs fruits lors de la prochaine édition, prévue en 2013, en Allemagne.

Placés sous la houlette de quatre moniteurs responsables chacun d'un atelier de montage parfaitement équipé, les stages s'articulent autour de cours théoriques et pratiques, avec des sorties pour engranger des images. Au programme également, vu leur importance, l'apprentissage et la pratique des logiciels de montage.

A l'issue du stage, chaque atelier réalise un film, court certes, mais monté et sonorisé de façon quasi professionnelle.

Une excellente ambiance préside à ces stages qui satisfont l'unanimité des participants. De plus, le bilan de fin de stage a mis l'accent sur un besoin de formation spécifique à la technique du son et à la réalisation de films de fiction. C'est noté pour la prochaine fois...

Trois cheminots tchèques se sont tout de suite intégrés et ont participé à ce stage avec beaucoup de conviction et d'intérêt !

Le sommet de la francophonie à Kinshasa

Au secours ! Le français se porte bien... À l'issue du quatorzième sommet de la francophonie, qui s'est tenu du 12 au 14 octobre à Kinshasa, les chefs d'État et de gouvernement des pays francophones ont adopté une déclaration commune intitulée « Francophonie, enjeux environnementaux et économiques face à la gouvernance mondiale ».

PAR JOSÉ CLAVEIZOLLE

Rien que ça ! Au fil des débats, très politiques et marqués par les crises en Afrique, le voyage du nouveau président français, François Hollande, et les polémiques sur l'état de la démocratie en République démocratique du Congo, il a aussi été question de l'avenir et du statut de la Francophonie dans le monde actuel (en même temps, on était un peu venus pour ça !).

Aujourd'hui, 220 millions de personnes sur la planète sont francophones et selon les projections de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) ce nombre aura triplé d'ici 2050, les Africains pourraient alors représenter 85% des 715 millions de francophones dans le monde.

Parmi les soixante résolutions, adoptées à l'unanimité (le contraire nous aurait étonnés !), figure un volet « Langue française, diversité culturelle et éducation » qui fixe les grandes priorités de la coopération multilatérale francophone pour les deux prochaines années.

Ainsi, nos dirigeants ont affirmé « la nécessité de faire respecter le multilinguisme au sein des organisations internationales » (résolution 40), ont engagés « les groupes d'ambassadeurs francophones à promouvoir l'usage et le développement du français dans les organisations internationales et régiona-

les auprès desquelles ils sont accrédités » (résolution 41) et se sont félicités de la visibilité de la langue française aux Jeux olympiques et paralympiques de Londres (résolution 46). Nous voilà sauvés !

Alerte rouge sur la francophonie

Cependant, dans le même temps, un groupe d'intellectuels (*) lance une « alerte rouge sur la francophonie ». Sauf à se satisfaire du fait que « le français est la seconde langue la plus enseignée au monde et qu'il est aujourd'hui parlé par 220 millions de personnes » selon les propos du ministre délégué, chargée de la francophonie, Madame Yamina Benguigui, le groupe prétend que « la situation de notre langue et de la francophonie internationale est partout bousculée et harcelée par l'avancée totalitaire du tout-anglais. »

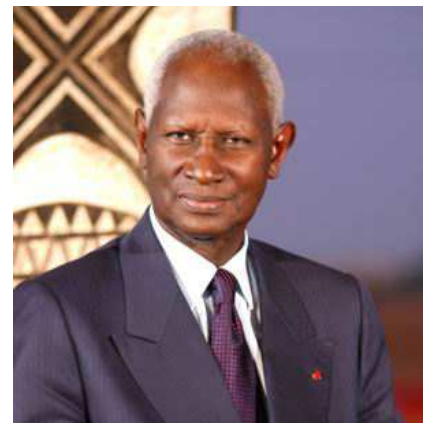
Déjà, nombre de grandes entreprises franciliennes imposent à leurs salariés de travailler en anglais : les choses en sont au point que des syndicats de toutes obédiences, confrontés à l'angoisse des cadres et des autres salariés, sont amenés à revendiquer ce droit élémentaire : travailler en français en France ! dingue !

Qui croire ? Moi, j'ai bien une idée mais : *shut up* !



le post-it

* Georges Gastaud, philosophe, président du COURRIEL, Régis Ravat, syndicaliste, président de l'AFRAV, Albert Salon, ancien ambassadeur, président d'Avenir de la Langue Française, Simone Bosveuil, agrégée d'espagnol, Gaston Pellet, résistant linguistique, Matthieu Varnier, ingénieur satellite.



Abdou Diouf, né le 7 septembre 1935 à Louga, est un homme politique sénégalais. Ancien Premier ministre et successeur de Léopold Sédar Senghor à la présidence de la République, il est actuellement secrétaire général de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF).

Le carnaval de Binche

Avec ses fêtes colorées et sonores héritées d'un lointain passé, le carnaval de Binche, cité médiévale située à une soixantaine de kilomètres au sud de Bruxelles, est inscrit par l'UNESCO au patrimoine culturel immatériel de l'humanité depuis 2008 (proclamé en 2003).

PAR JOËL CASTEL

Chaque année, le carnaval de Binche se déroule durant les trois jours « gras », le troisième jour est le Mardi gras, dernier jour avant le carême, dans la plus pure tradition wallonne. Mais les réjouissances commencent six semaines plus tôt avec les « soumonces », bruyantes répétitions des musiciens et des danseurs à travers la ville, les bals costumés et une nuit de folies appelée les « trouilles de nouilles » : en argot binchois, une « trouille » est un personnage malpropre du genre truie et « nouille » viendrait de guenouille (guenille). Toute la soirée du lundi précédant le carnaval, des groupes déguisés et masqués se mettent en quête de leurs victimes - de préférence une personne de connaissance - pour les agacer impunément par des farces ou leur tenir des propos salaces mais sans méchanceté.

Le personnage emblématique du carnaval est le « Gille » avec son costume caractéristique composé d'une blouse et d'un pantalon en jute, décorés de cent cinquante motifs en feutrine noire, jaune et rouge. La blouse est remplie de paille à l'avant et à l'arrière pour former une bosse. Elle est ornée d'un grelot et entourée par l'« apertintaille », ceinture de toile de lin recouverte de laine rouge et jaune où pendent des clochettes de cuivre. Aux pieds, il porte des sabots de bois. Regroupés en société, les Gilles se doivent de respecter certaines règles très strictes. D'autres sociétés, dites de fantaisie, comme les Arlequins, les

Paysans et les Pierrots participent aussi à la fête.

Le carnaval est à son sommet toute la journée du Mardi gras, seul jour où les Gilles de Binche sortent en tenue d'apparat. Le matin, à partir de 5 heures et au rythme des tambours et du pas cadencé, près de mille Gilles se rassemblent dissimulés sous un même masque de cire symbolisant l'égalité entre tous. Dans l'après-midi, ils défilent munis de leur panier d'oranges à jeter ou à offrir aux spectateurs, selon l'humeur, et certains arborent leurs fameux chapeaux composés de près de trois cent plumes d'autruches et pesant trois kilos...

Les origines de ce carnaval ne sont pas vraiment connues. De nombreuses légendes tentent d'en expliquer la naissance. La plus répandue évoque une cérémonie ayant eu lieu en 1549 en présence de Charles Quint, d'autres remontent encore plus loin, vers 1370. Et cette coutume ancestrale s'est transmise de génération en génération.



le post-it

Le prochain carnaval de Binche se déroulera les **10, 11 et 12 février 2013**.

Pour plus de détails : www.carnavaldebinche.be

Un peu d'histoire...

À Binche, le carnaval s'achève avec l'embrassement de la devise de la ville « PLVS OVLTRE » (encore plus loin : plus oultre).

Cette devise fut celle de Charles de Habsbourg, né en 1500 à Gand au Pays-Bas d'alors et mort en 1558 au monastère de Yuste en Espagne, duc de Brabant (Charles II), roi d'Espagne et de l'Amérique espagnole (Charles Ier), roi de Naples et de Sicile (Charles IV) et empereur du Saint Empire germanique sous le nom de Charles V soit Charles Quint, nom sous lequel il est passé à la postérité.

Un peu de géographie...

Binche est une ville francophone de Belgique de 33 000 habitants, située dans la province de Hainaut.

Outre son carnaval, elle est célèbre pour son remarquable patrimoine architectural : remparts (XII^e), collégiale (XII^e-XIV^e), Hôtel de ville (XIII^e), vestiges du palais de Marie de Hongrie, sœur de Charles Quint.



« Aujourd'hui, seules les personnes persévérantes et volontaires peuvent survivre et s'engager sur la scène de la culture amateur. »

Tanja Horvat, déléguée croate à la FISAIC ★

Connue à la FISAIC pour son investissement au sein des activités culturelles dans les chemins de fer européens, Tanja Horvat est née le 20 juillet 1959 à Zagreb en Croatie. Après des études de langues à Zagreb, elle intègre à l'âge de 20 ans les Chemins de Fer croates (HŽ) dans ce qui était à l'époque le service « Investissement ». Durant les dix huit années suivantes, elle travaille au Bureau du Directoire, en tant qu'associée des relations publiques et du protocole. Elle est actuellement employée comme expert associé des relations publiques dans "HŽ Cargo". En 2006, elle a obtenu un diplôme d'études de premier cycle spécialisé à l'Ecole Supérieure de Commerce et de Management. Mariée, elle est mère d'une fille qui a aujourd'hui 30 ans et, depuis 16 mois, grand-mère d'une petite Lidja.

PAR JOSÉ CLAVEIZOLLE

Arts Cheminots : Cheminote en activité, mère et grand-mère, vous trouvez encore du temps pour vous investir dans le fonctionnement de la FISAIC, fédération cheminote européenne à but culturel. Quel est la nature de votre engagement ?

Tanja Horvat : En plus de mes responsabilités professionnelles, importantes, et de mes obligations familiales qui ne le sont pas moins, je représente les Chemins de fer croates à la FISAIC et aussi, je pratique moi-même de nombreuses activités culturelles dans lesquelles je m'investis beaucoup.

A.C. : ...c'est-à-dire ?

T.H. : A Zagreb, je suis présidente de l'association des peintres du chemin de fer « Light Blue », du club de la culture croate « Cheminot » et de l'Alliance des maisons de la culture croate des Chemins de fer. Je suis également vice-présidente de la communauté du folklore amateur. Enfin, à la direction des Chemins de Fer croates, je suis chargée des animations d'un hall d'exposition avec de nombreux événements auxquels je participe depuis quatorze ans, comme l'expo européenne de peinture.

A.C. : Diriez-vous que ces nombreuses activités vous enrichissent ?

T.H. : En vingt ans de pratique d'activités folkloriques et picturales, j'ai toujours eu

grand plaisir à rencontrer les membres des groupes folkloriques, les musiciens des orchestres, les peintres... à l'occasion de festivals, salons et autres. Je garde aussi de la vingt-huitième exposition internationale FISAIC des arts graphiques et plastiques à Rijeka en 2010 et du prix annuel des peintres ferroviaires amateur en 2012 les meilleurs souvenirs et je les considère comme des événements majeurs de ma vie artistique. Et aussi, je suis fière de la médaille du mérite spécial que la ville d'Otočac m'a décernée en 2008, en reconnaissance de mon travail pour la promotion de cette cité en Croatie et à l'étranger.

A.C. : Présidente de l'Alliance des clubs de la culture croate aux chemins de fer, n'est-ce pas difficile de nos jours ?

T.H. : Oui, effectivement la tâche est difficile, mais pas impossible [sourire]. En raison de la restructuration constante des Chemins de fer croates nos membres rencontrent, par exemple, de gros problèmes pour financer leurs voyages à l'étranger, entretenir et renouveler leurs costumes folkloriques. Les Chemins de fer croates ont fourni une aide financière importante pour les activités de l'Alliance, mais en raison d'une constante récession, les fonds provenant d'autres institutions culturelles ont considérablement été réduits. L'autre problème est lié à l'âge des adhérents parmi lesquels il y a de moins en moins d'agents

cheminots en activité, de moins en moins d'ayants droit. La charge de travail est toujours croissante car l'objectif - même si l'on parle d'activités « amateurs » - est de toujours en améliorer la qualité pour devenir de plus en plus « professionnels »... paradoxal, vous ne trouvez pas ? Aujourd'hui, sans garantie de financement à long terme, il est difficile de prédire l'évolution de notre association; on ne peut que compter sur notre engagement personnel.



Tanja Horvat et deux danseurs folkloriques croates

* FISAIC : Fédération Internationale des Sociétés Artistiques et Intellectuelles de Cheminots - propos traduits de l'anglais par N. Bayard

Le patrimoine cheminot Investir sur l'avenir

Chaque année le CCE rénove ses villages vacances pour améliorer et développer l'offre de séjours faite aux cheminots et à leurs familles. En 2013, nous poursuivons en ce sens.

CHEMINOT CCE
COMITÉ CENTRAL D'ENTREPRISE DE LA SNCF

MONTDIDIER
Centre d'accueil pour les groupes.

QUIBERON
Nouveau village 2013.

LANDEVIEILLE
En 2012, la construction de 30 gîtes supplémentaires porte les capacités d'accueil du village à 117 gîtes et 40 chambres.

LE VERDON

HENDAYE
Rénovation de l'ensemble du village de vacances sur trois ans. Piscine chauffée.

PORT-VENDRES

CERBÈRE
Ravalement de la façade du bâtiment principal, des abords de la piscine et des logements en pension complète.

SAINT-MANDRIER

SAINT-RAPHAËL VALESCURE LE REBORI

BRIANÇON

SAMOËNS

CALVI



GMF. L'ASSURANCE D'ÊTRE BIEN ENTOURÉ.

Si les trois millions de sociétaires de la GMF sont aussi sereins, c'est qu'ils savent que leur mutuelle d'assurance partage avec le rugby les mêmes valeurs d'engagement et de solidarité. En bénéficiant de garanties plus performantes pour leur famille, leurs biens et leur épargne, ils ont ainsi la certitude d'être toujours bien entourés. C'est ça, une bonne assurance.



Assurément Humain